

Séance 6 : Voyelles

Objectifs :

- ✓ S'appuyer sur le vocabulaire propre au genre de la poésie pour analyser un poème
- ✓ Construire l'interprétation d'un texte qui résiste à la compréhension à partir de son contexte et de son intertextualité
- ✓ Ecrire un texte poétique en s'inspirant d'un modèle

I – Première approche du texte

1. Pendant la lecture, que vous suivrez attentivement, surlignez ou soulignez les mots qui vous semblent difficiles à comprendre, afin que nous en éclairions ensuite le sens.

- Latent : qui reste caché mais demeure susceptible d'apparaître
- Bombiller : bourdonner
- Golfe : vaste avancée de la mer à l'intérieur des terres
- Ombelle : fleurs qui se déploient comme une ombrelle à partir d'une même tige



- Pourpre : rouge violacé profond ; coûteux à produire dans l'Antiquité, il symbolise le pouvoir
- Pénitent : qui se repent de ses péchés
- Viride : vert bleuté assez foncé
- Pâtis : pâturage (terre sur laquelle les bêtes vont paître, brouter)
- Alchimie : science occulte qui consiste à chercher un remède universel, et comment transformer les métaux en or ; par extension, en littérature, transformation de la réalité banale en œuvre poétique.
- Strideur : son perçant

2. Expliquez en quelques phrases ce dont parle ce texte.

Dans ce texte, Rimbaud exprime ce que lui inspirent les voyelles : couleurs, images, sons, odeurs, matières, il fait appel à tous les sens, comme s'il cherchait à percer le mystère de la naissance du langage.

3. Formulez vos impressions personnelles à la lecture de ce texte :

- Qu'avez-vous ressenti ? Pourquoi ?
- Quels passages ont-ils particulièrement retenu votre attention ? Pourquoi ?
- A quoi ce texte vous fait-il penser ? Pouvez-vous établir des liens entre ce poème et votre expérience personnelle, ce que vous observez dans la société, ou d'autres œuvres ?
- Avez-vous d'autres remarques à émettre ? Avez-vous d'autres remarques à émettre ? Sentez-vous libres de noter ce qui vous vient à l'esprit, qu'il s'agisse d'un commentaire sur le titre, le thème, la forme, un passage compliqué, un procédé d'écriture...

Diverses réponses possibles. Quelques exemples :

- Le poème « Voyelles » **peut susciter la perplexité ou l'incompréhension** : en effet, il contient des **mots rares** (« bombillent », « vibrations », « pâtis », « strideurs ») et présente des **associations surprenantes** comme « mouches éclatantes » ou « puanteurs cruelles ». Ce poème est considéré comme mystérieux, voire hermétique, et a donné lieu à de nombreuses interprétations.
- Ce texte peut aussi déstabiliser car tout ce qu'il construit de façon conventionnelle est bousculé par des effets de déstructuration inhabituels. Par exemple, Rimbaud commence par énoncer les voyelles dans l'ordre alphabétique, puis il inverse le O et U. De plus, Rimbaud a choisi l'**alexandrin**, le plus classique des vers, ainsi que la forme très codifiée du **sonnet**, en composant deux **quatrains** et deux **tercets** ; mais il ne respecte pas le schéma habituel des rimes dans les quatrains (ABBA ABBA) ni l'alternance traditionnelle des

rimes féminines et masculines. Il écrit donc en manifestant à la fois sa maîtrise des codes et sa volonté de s'en affranchir.

- La musicalité de ce poème est très particulière : il est parcouru par des **assonances** en « i », accentuées par des **diérèses** sur les mots « studieux » et « violet » ; on y trouve aussi des **allitérations** en « v » et en « r », qui créent des effets de stridence et de vibrations ; **le rythme paraît irrégulier et saccadé**, dès le premier vers formé de courtes juxtapositions. Cette musicalité surprenante peut faire penser à l'entrée du ballet classique dans la modernité, avec une œuvre comme *Le Sacre du Printemps* (1913), composée par Igor Stravinski et chorégraphié par Vaslav Nijinsky. C'est une œuvre brutale et provocatrice, dans laquelle des danses bondissantes et désarticulées font écho à des sonorités qui s'entrechoquent, pour explorer un nouveau langage artistique.

II – Contexte et intertextualité

1) Que savez-vous de Arthur Rimbaud ?

Arthur Rimbaud est un poète de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. D'une virtuosité fulgurante, il a écrit tous ses poèmes entre 15 et 19 ans. Epris de liberté, très instable et éternellement insatisfait, sa vie tumultueuse est ponctuée de fugues, de passions violentes, de mystère et de folie. La vie de « l'homme aux semelles de vent », comme le surnommait le poète Paul Verlaine, ressemble elle-même à une poésie, et il incarne plus qu'aucun autre la figure du poète marginal et inspiré. Les titres de ses recueils, *Une saison en enfer* et *Illuminations* évoquent sa quête poétique, « trouver une langue », en explorant les profondeurs les plus obscures de son âme pour faire naître des poèmes d'un style inédit qui participent à la naissance de la poésie moderne. A 19 ans, il met brutalement fin à l'élaboration de cette œuvre qu'il voudrait jeter au feu, et fuit dans les voyages, de l'Europe à l'Asie en passant par l'Afrique. Il vit

de commerces plus ou moins légaux et finit par développer un cancer qui l'oblige à revenir en France. Il en meurt à 37 ans, à Marseille, après une agonie atroce de plusieurs mois.

2) Quel événement historique marque la ville de Paris en 1871 ?

La ville de Paris, dans laquelle se trouve Rimbaud en 1871, est marquée par une insurrection populaire contre le gouvernement : la **Commune**. Bien qu'elle soit réprimée de façon sanglante, elle marque les esprits par les **idées révolutionnaires** qui sont mises en place lorsque les communards occupent Paris : démocratie directe, éducation gratuite, engagement des femmes... Ces idéaux correspondent tout à fait à la pensée libertaire, voire anarchiste d'Arthur Rimbaud, qui insuffle dans sa propre écriture un bouleversement des codes poétiques traditionnels.

3) Lisez la [Lettre du Voyant](#) de Arthur Rimbaud : en quoi peut-elle éclairer les enjeux du poème « Voyelles » ?

Ce texte permet de mieux comprendre ce qui est en jeu dans « Voyelles ». **Se faisant « voyant », Rimbaud laisse libre cours aux visions que lui inspirent les voyelles, dans un « long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens »,** ce qui explique l'aspect à la fois structuré et chaotique du poème. **Son but est de « trouver une langue » qui soit « de l'âme pour l'âme, résumant tout, parfums, sons, couleurs, de la pensée accrochant la pensée et tirant. »** Cette langue parlant à tous les sens correspond bien aux effets de **synesthésie** présents dans le poème, par exemple dans la métaphore de la lettre A, « noir corset velu des mouches éclatantes / qui bombillent autour des puanteurs cruelles » : dans une même image, Rimbaud fait appel aux sens du toucher (« velu »), de la vue (« noir », « éclatantes »), de l'ouïe (« bombillent ») et de l'odorat (« puanteurs »). De plus, dans le poème « Voyelles », chaque image semble accrocher une autre image et tirer le fil des visions du poète pour tisser le texte : par l'adjectif « virides » on

passer de la mer à la verdure des « pâtis », dont la « paix » évoque la sagesse de la vieillesse et donc les « rides ». Le poème fonctionne comme par associations d'idées, d'images et de sonorités, avec notamment ici les allitérations en « v » et « p », dans une **écriture qui préfigure celles des poètes surréalistes du début du XXème siècle, laissant parler leur inconscient par l'exercice de l'écriture automatique.**

Le poète veut ainsi devenir « Voleur de feu », comme Prométhée qui vole le feu aux dieux pour le donner aux hommes ; le feu est ici le symbole de la connaissance divine. C'est par l'accès à un langage universel que Rimbaud veut permettre à l'humanité de toucher à « l'inconnu », d'inspecter « l'invisible » et d'entendre « l'inouï ». **A travers lui, le poète laisse parler un Autre**, dont la parole est à décrypter car elle appartient à un autre monde, ce « là-bas » qui semble correspondre à l'au-delà. En cela, **il reprend la figure du poète prophète ou oracle, qui délivre aux hommes les messages divins, dans une langue à décrypter.** Le poème « Voyelles » contient d'ailleurs plusieurs références à la religion chrétienne, comme le violet, les Anges ou l'Alpha et l'Oméga, la première et la dernière lettre de l'alphabet grec que Rimbaud a choisies pour commencer et terminer son poème, et qui désignent Dieu dans l'évangile selon Saint Jean.

III – Rédiger un texte poétique

A la manière de Rimbaud, écrivez un poème en vers ou en prose sur ce que vous inspire une consonne, un chiffre, plusieurs consonnes ou plusieurs chiffres. Vous emploierez au moins une métaphore et vous vous efforcerez de travailler sur la musicalité de votre texte ainsi que sur des effets de synesthésie.

Longueur : au moins une vingtaine de mots.

Vous pouvez, si vous le souhaitez, accompagner votre texte d'une illustration.